

Brief submitted to the Standing Committee on Justice and Human Rights Regarding Bill C-16, An Act to amend certain Acts in relation to criminal and correctional matters (child protection, gender-based violence, delays and other measures) (Protecting Victims Act)

April 2026

The National Council of Women of Canada (NCWC) welcomes the opportunity to address Bill C-16, *An Act to amend certain Acts in relation to criminal and correctional matters (child protection, gender-based violence, delays and other measures)*.

NCWC acknowledges and strongly supports Bill C-16's significant reforms strengthening Canada's justice system. We particularly endorse the bill's recognition of femicide as first-degree murder; new offences for coercive and controlling conduct and intimate partner violence; measured approach to mandatory minimum penalties; reforms making stays of proceedings for delay a last resort; and expanded testimonial aids for vulnerable witnesses.

Urgent Need: Rapid Removal Mechanisms for Intimate Images and AI Deepfakes

While these criminal reforms are vital, the Bill lacks a fast, victim-initiated mechanism for removing non-consensual intimate images and AI-generated sexual deepfakes.

Current federal seizure provisions under sections 164 and 164.1 require:

- Sworn information typically provided by law enforcement
- Judicial authorization via warrant
- Court hearing establishing material constitutes "illicit material" on balance of probabilities
- Only then may deletion be ordered

This process takes months during which images circulate globally, get downloaded and reposted countless times, and cause ongoing psychological trauma, reputational harm, and safety risks.

We encourage the government to adopt measures that mirror those of British Columbia and Quebec. BC's *Intimate Images Protection Act (2023)* and Quebec's *Act to counter non-consensual sharing of intimate images (2024)* demonstrate effective solutions that give victims immediate practical remedy independent of criminal prosecution - essential when 90%+ of intimate image cases never reach court due to evidentiary barriers, prosecutorial discretion, or victim reluctance.

Province	Key Features	Timeline	Penalties
British Columbia	Expedited civil tribunal orders for removal; platform preservation orders	Days	Up to \$50,000/day non-compliance
Quebec	Urgent court orders to cease/prevent sharing; includes deepfakes	Days	\$5,000-\$50,000/day for legal persons

The AI Deepfake Threat Amplifies Urgency

AI-generated sexual deepfakes create uniquely devastating harms: completely fabricated yet hyper-realistic images weaponized against women and girls who never participated in their creation. Victims face identical trauma to "real" image abuse but with zero authentic source material for criminal prosecution. Civil removal becomes their only practical remedy.

The NCWC respectfully urges the Committee to amend Bill C-16 to create a rapid federal removal regime modeled on leading provincial legislation, providing:

1. Victim-initiated applications without law enforcement prerequisite
2. Expedited tribunal/court process (target: 5-10 days maximum)
3. Platform compliance orders with graduated fines for non-removal
4. Preservation/de-indexing requirements to prevent re-uploading
5. Explicit inclusion of AI-generated deepfakes in scope
6. Victim legal support funding for applications

Such a mechanism would complement Bill C-16's criminal reforms while addressing the immediate harms that criminal processes cannot resolve quickly enough. Canada cannot accept months of circulation for images that spread globally in minutes.

With this amendment, Bill C-16 can become truly comprehensive protection for victims of technology-facilitated sexual violence - matching the urgency of harms with the urgency of remedies.

Respectfully submitted,

Penny Rankin
NCWC President
Presncwc@gmail.com
Direct: 514-931-3067
NCWC 613-712-4419

Mission Statement To empower all women to work together towards improving the quality of life for women, families, and society through a forum of member organizations and individuals.

+++++

Mémoire soumis au Comité permanent de la justice et des droits de la personne concernant le projet de loi C-16, Loi modifiant certaines lois en matière de criminalité et de correction (protection des enfants, violence fondée sur le genre, délais et autres mesures) (Loi visant la protection des victimes)

Avril 2026

Le Conseil national des femmes du Canada (CNFC) accueille avec plaisir l'occasion de s'adresser au projet de loi C-16, *Loi modifiant certaines lois en matière de criminalité et de correction (protection des enfants, violence fondée sur le genre, délais et autres mesures)*. Le CNFC reconnaît et appuie fortement les réformes importantes du projet de loi C-16 qui renforcent le système de justice canadien. Nous appuyons particulièrement la reconnaissance du féminicide comme meurtre au premier degré ; les nouvelles infractions relatives à la conduite coercitive et contrôlante et à la violence entre partenaires intimes ; l'approche mesurée des peines minimales obligatoires ; les réformes rendant l'arrêt des procédures pour délai en dernier recours ; et l'élargissement des moyens testimoniales pour les témoins vulnérables.

Besoin urgent : Mécanismes rapides de retrait d'images intimes et de deepfakes par IA

Bien que ces réformes criminelles soient essentielles, le projet de loi manque d'un mécanisme rapide et initié par la victime pour retirer les images intimes non consenties et les deepfakes sexuels générés par IA.

Les dispositions actuelles de saisie fédérale aux articles 164 et 164.1 exigent :

- Une information sous serment habituellement fournie par les forces de l'ordre
- Une autorisation judiciaire par mandat
- Une audience judiciaire établissant que le matériel constitue une « matière illicite » selon la prépondérance des probabilités
- Seule alors la suppression peut être ordonnée

Ce processus prend des mois pendant lesquels les images circulent mondialement, sont téléchargées et republiées d'innombrables fois, et causent un traumatisme psychologique continu, des dommages à la réputation et des risques pour la sécurité.

Nous encourageons le gouvernement à adopter des mesures qui reflètent celles de la Colombie-Britannique et du Québec. La *Loi sur la protection des images intimes* de la C.-B. (2023) et la *Loi visant à contrer la diffusion non consentie d'images intimes* du Québec (2024) démontrent des solutions efficaces qui donnent aux victimes un recours pratique immédiat indépendant de la poursuite criminelle – essentiel lorsque plus de 90% des cas d'images intimes n'atteignent jamais les tribunaux en raison d'obstacles probatoires, de la discrétion du poursuiveur ou du refus de la victime.

Province	Caractéristiques clés	Délai	Sanctions
Colombie-Britannique	Ordres civils expéditifs du tribunal pour retrait ; ordres de préservation des plateformes	Jours	Jusqu'à 50 000 \$/jour non-conformité

Province	Caractéristiques clés	Délai Sanctions
Québec	Ordres judiciaires urgents pour cesser/empêcher la diffusion ; inclut les deepfakes	Jours 5 000-50 000 \$/jour pour les personnes morales

La menace des deepfakes par IA amplifie l'urgence

Les deepfakes sexuels générés par IA créent des préjudices dévastateurs uniques : des images complètement fabriquées mais hyper-réalistes utilisées comme arme contre des femmes et des filles qui n'ont jamais participé à leur création. Les victimes subissent un traumatisme identique à celui des abus d'images « réelles » mais sans matériel source authentique pour poursuite criminelle. Le retrait civil devient leur seul recours pratique.

Le CNFC invite respectueusement le Comité à modifier le projet de loi C-16 pour créer un régime fédéral rapide de retrait, modelé sur la législation provinciale exemplaire, offrant :

- Demandes initiées par la victime sans préalable policier
- Processus tribunal/cour expéditif (cible : 5-10 jours maximum)
- Ordres de conformité des plateformes avec amendes graduées pour non-retrait
- Exigences de préservation/désindexation pour empêcher les réuploads
- Inclusion explicite des deepfakes générés par IA dans la portée
- Financement du soutien juridique pour les victimes

Un tel mécanisme compléterait les réformes criminelles du projet de loi C-16 tout en répondant aux préjudices immédiats que les processus criminels ne peuvent résoudre assez rapidement. Le Canada ne peut tolérer des mois de circulation pour des images qui se propagent mondialement en minutes.

Avec cette modification, le projet de loi C-16 deviendrait une protection véritablement complète pour les victimes de violence sexuelle facilitée par la technologie – assortissant l'urgence des préjudices à l'urgence des recours.

Soumis respectueusement,

Penny Rankin

Présidente du CNFC

Presncwc@gmail.com

Direct : 514-931-3067

CNFC : 613-712-4419